

Nombre d'emplois record mais productivité en baisse

« Pourquoi l'économie française a créé un nombre d'emplois record en 2021 », titre **Les Echos**, qui détaille les chiffres encore provisoires de l'Insee, montrant que l'économie française a généré **106 700 emplois salariés dans le privé au quatrième trimestre**. Fin décembre, elle en comptait 650 000 de plus en un an et 300 000 en deux ans, malgré la crise sanitaire. La hausse enregistrée au quatrième trimestre est la quatrième successive, après un net redressement aux premier et deuxième, rappelle l'institut. Similaire, mais meilleure qu'attendu puisque l'Insee tablait sur +0,2 % seulement. L'écart provient de l'intérim, comptabilisé d'un seul bloc dans cette publication, qui a connu un très fort engouement. Il a largement dépassé son niveau d'avant-crise. « **Nous ne nous attendions pas à un tel rebond de l'intérim** », reconnaît **le chef de la division synthèse et conjoncture du marché du travail**, pour lequel la multiplication des plateformes logistiques, les recrutements en masse par l'assurance-maladie ou pour le traçage des cas contacts, ou encore les sollicitations pour remplacer les salariés malades du Covid, ont pu faire pencher la balance. Le quotidien note également **que les effectifs ont continué d'augmenter légèrement dans l'industrie mais restent inférieurs au niveau d'avant-crise**. (**Les Echos, p.2**)

« **Le Covid a pesé sur la productivité du travail** », titre **Les Echos**, alors qu'en 2020 et 2021, la productivité par tête a marqué le pas. Des facteurs conjoncturels liés à la crise sanitaire ont pesé. **Habituellement, les sorties de récession s'accompagnent d'une amélioration de la productivité du travail**. En France, ce n'est pas le cas. Les économistes pointent plusieurs raisons pour expliquer cela. D'abord le chômage partiel, qui en décembre concernait encore 110 000 équivalents temps plein comptabilisés alors qu'ils ne produisent pas. Autre élément négatif potentiel, les **mesures sanitaires en entreprise**. « **Le télétravail mis en place de façon ponctuelle pour des raisons sanitaires fait baisser la productivité par tête** », affirme Gilbert Cette, rappelant que des industries comme l'aéronautique ou l'automobile tournent toujours au ralenti. La recomposition de l'économie vers les services, où la productivité individuelle est basse, joue également. **Les économistes restent toutefois prudents puisque la productivité horaire, elle, a légèrement augmenté**, relève Denis Ferrand. (**Les Echos, p.2**)